

LE COURRIER DE L'ASCETE



N° 7

Janvier 1998

COURRIER DE L'ASCETE n° 7

Janvier 1998

SOMMAIRE

- **LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 30 OCTOBRE 1997.**
 - **LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.**
 - **ACTUALISATION DU « SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE ».**
-

- LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 30 OCTOBRE 1997.

Sont présents : E. Marty, M. Lepley et B. Defaut. F. Veneau, empêché, a donné pouvoir à B. Defaut.

1. Approbation du compte-rendu du précédent Conseil d'Administration.

Le compte rendu est adopté à l'unanimité.

2. L'entomocénotique 10 ans après : bilan.

B. Defaut donne quelques repères chronologiques, et conclue en constatant que l'entomocénotique semble intéresser de plus en plus les gestionnaires des milieux naturels.

3. Désignation de représentants de l'ASCETE pour le colloque « Les Insectes, bio-indicateurs de la qualité des milieux », les 2 et 3 Décembre 97 à Dijon.

La candidature d'E. Marty et B. Defaut est acceptée.

4. Points divers.

4-1. Loïc DEFAUT est coopté à l'unanimité par le conseil d'administration.

4-2. E. Marty va proposer à deux naturalistes de ses connaissances de venir étoffer notre conseil d'administration.

4-3. Il est décidé à l'unanimité de retirer le premier numéro de notre revue à 20 exemplaires.

4-4. A la demande de F. Veneau il est décidé à l'unanimité de publier notre « code » des Orthoptères de France dans un bulletin de liaison, puis dans l'édition 1999 du « Synopsis ».

4-5. Point sur le travail d'E. Marty pour la DIREN de Midi-Pyrénées. Il reste à faire :

- établir la correspondance entre chaque station et la nomenclature « Corine Biotope »
- faire une mise au point sur la valeur patrimoniale des taxons
- rédiger une synthèse globale.

- LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.

GOURVENNEC Anthony
CFTA Coqueréaumont
76690 St Georges-sur-Fontaine

105 Av. Franklin-Roosevelt
66110 Le Cannet

SARDET Eric
Résidence de Saulcy
Chambre 4433
57010 Metz Cedex 1

HERBRECHT Franck
Ouest-Aménagement
8 Av des Thébaudières
44800 Saint-Herblain

MOSSOT Michèle
Les Pins, Bt. B2

DEFAUT Loïc
09400 Bédeilhac-et-Aynat

- ACTUALISATION DU « SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE ».

Les informations parues sur ce thème dans les précédents « Courrier » ont toutes été reprises ici en un seul texte, à l'occasion du premier anniversaire du « Synopsis ». Elles ont aussi été enrichies par quelques données nouvelles.

Tylopsis liliifolia (p. 5).

F. Veneau (comm. orale) indique qu'il a trouvé cette espèce non seulement dans la Vienne (réserve naturelle du Pinail) mais aussi en Charente (Verteuil).

Barbitistes fischeri (p. 6).

La forme grégaire (f. *berengueri* VALERY MAYET) est de couleur anormalement foncée selon CHOPARD (1951), et même presque noire selon BELLMANN et LUQUET (1995). Des pullulations ont occasionné des dégâts dans les vignes et vergers de Provence, à basse altitude, à la fin du siècle dernier et jusqu'au milieu de celui-ci.

Polysarcus denticaudus (p. 7).

La forme grégaire possède des pattes un peu plus longues que la forme solitaire, l'ovipositeur est un peu plus court, et la couleur générale est très foncée (in CHOPARD, 1951) ; elle se distingue aussi par la taille plus faible et par le pronotum à forme davantage cintrée (BELLMANN et LUQUET, 1995).

Polysarcus scutatus (p. 7).

Des proliférations ont été signalées dans les Alpes Maritimes au début des années 40.

Cyrtaspis scutata (p. 7).

F. Veneau (comm. orale) a également trouvé cette espèce à Poitiers (Vienne).

Decticus verrucivorus (p.9).

A. Foucart (*in litt.*) fait remarquer que la forme *monspelliensis*, attribuée à *D. albifrons* par BELLMANN et LUQUET (1995), se rattache en réalité à *D. verrucivorus*, dont elle constitue « une forme géante de basse altitude » ; selon le même auteur « cette forme est toujours présente dans la région de Montpellier et dans le Gard. (...). Elle peut être aussi bien verte que brune, de forte et de moyenne taille ». Je dois confesser à ce propos que les dessins des cerques par HARZ (1975) ne laissent guère de doute, en réalité, quant à l'appartenance spécifique de cette forme : il s'agit indiscutablement de *D. verrucivorus*.

La forme grégaire de *D. verrucivorus* présente un brachyptérisme important, selon **A. Foucart** (*in litt.*). Au contraire selon **Della-Beffa** (1948) les ailes sont bien plus longues chez la forme grégaire que chez la forme normale.

Decticus albifrons (p.9).

La forme grégaire présente « une coloration très foncée (presque noire) » selon **A. Foucart** (*in litt.*).

L'espèce est franchement abondante dans les friches herbacées denses de la Crau (mais pas dans le « coussou »), selon **M Lepley** (comm. orale). **A. Foucart** renchérit (*in litt.*) : « cette espèce est très commune en région méditerranéenne. Elle est moins fréquente en limite de son aire de répartition ». Je conclus que *D. albifrons* n'est rare que dans l'étage SX 3.

Platycleis intermedia ssp intermedia (p. 10).

Questionné par **F. Dusoulier** (*in litt.*) au sujet des localités de ce taxon en Loire-Atlantique je n'ai pas réussi à retrouver la source de mon information. Je me demande alors s'il ne s'agit pas d'un lapsus de ma part pour Vendée ; *Platycleis intermedia ssp intermedia* est bien cité, en tous cas, de ce dernier département par CHOPARD (1951) et surtout il y est confirmé par KRUSEMAN (1988).

Platycleis tessellata (p. 11).

Cette espèce vient d'être découverte dans le Pas-de-Calais (A. François, *in litt.*) : dunes du Mt

St Frieux, sur la commune de Dannes ; la capture est due à Mr D. Menet, de Wambrechies. Cette station, qui pourrait bien être relictuelle, agrandit un peu l'aire de l'espèce vers le nord.

Yersinella raymondi (p. 13).

Elle semble se raréfier considérablement, voire disparaître, dans l'étage SH3 ; d'autre part je la constate présente dans la moitié des relevés d'une synusie du *Pezotettigion giornae* que je viens de caractériser dans le Vaucluse (inédit). On peut déduire de tout cela qu'elle est caractéristique des *Chorthippetalia binotati* quand elle n'est pas caractéristique de l'alliance *Chorthippion vagantis*.

Saga pedo (p. 15).

S. pedo est peut-être moins rare qu'on ne le croit car, selon M. Lepley (comm. orale), ses restes sont fréquemment trouvés dans les pelotes du Faucon Crécerelle et du Faucon Crécerellette dans les Alpilles et dans la Crau sèche.

Ephippigerida nigromarginata (p. 16).

« Cette espèce est toujours présente, du moins en 1996, dans les prés au nord de l'étang de Vendres. Elle est hâtive et discrète et sa présence est à rechercher dans des milieux similaires du sud de la France et du nord de l'Espagne » A. Foucart (in litt.).

Uromenus rugosicollis (p. 17).

F. Veneau (comm. orale) signale que l'espèce est présente à Saivres (près de St Maixent, Deux-Sèvres), et qu'il ne l'a jamais notée dans la Vienne. Cela complète nos connaissances sur l'extension orientale dans un secteur où on manquait de données (voir la carte in DEFAUT, 1984).

Tartarogryllus bordigalensis (LATREILLE 1804) [= *burdigalensis* auct.](p. 19).

Suite à un courrier que j'ai reçu de Mr G.-C. LUQUET et à la discussion à ce sujet en C.A. du 26.VII.97 je modifie le paragraphe « Nomenclature » comme suit :

- Nomenclature. L'orthographe initiale de Latreille, « *burdigalensis* », reprise dans l'ouvrage de BELLMANN et LUQUET (1995), est erronée; et comme le fait remarquer KRUSEMAN (1988, p. XIII), elle a été corrigée légitimement (au plan linguistique) par SERVILLE (1839). Cependant le Code International de Nomenclature Zoologique a posé comme principe qu'« une latinisation incorrecte ne doit pas être considérée comme une erreur d'inadvertance » (article 32, c, ii) ; en conséquence lorsqu'une latinisation incorrecte a été commise c'est « l'orthographe originale (qui) est l'orthographe originale correcte (et elle) doit être conservée sans changement » (article 32, b).

Comme le dit Luquet il est regrettable que le Code nous impose d'utiliser une orthographe estropiée ; et il ajoute très justement : *mais mieux vaut un code imparfait que rien du tout.*

Modicogryllus frontalis FIEBER (1844). (A placer après *Tartarogryllus bordigalensis*).

Espèce nouvelle pour la France, récemment découverte à Bagnols-en-Forêt (Var) ; cette espèce eurasiatique atteint là sa limite occidentale connue (AELLEN et THORENS, 1997, *L'Entomologiste*, 6 : 241-246.).

Gryllotalpa vineae (p. 22).

J'ai déterminé il y a peu cette espèce sur une récolte faite par Mr J. Coffin à Orange. Elle est nouvelle pour le département du Vaucluse.

Prionotropis hystrix azami (p. 25).

Selon A. Foucart (in litt.) ce taxon ne dépasse probablement pas la Durance vers le nord ; en tous cas « la citation du Vaucluse de KRUSEMAN ne correspond à aucun exemplaire en collection tant à Paris et Amsterdam qu'à Montpellier ».

Prionotropis hystrix rhodanica (p. 25).

D'après M Lepley (comm. orale) le « coussou » typique est désormais protégé sur toute l'étendue de la Crau, et il n'y a donc plus à craindre l'extension des cultures irriguées. Le plus grave problème posé actuellement à la survie de *P. h. rhodanica* ce serait le projet d'extension de la base militaire

d'Istres. Une autre menace existe aussi avec le projet de « plate-forme multimodale » (= aire de stockage), en liaison avec un projet autoroutier.

Contrairement à ce que j'ai écrit (par lapsus) le mode d'émission sonore inédit est élytro-alaire; il s'ajoute aux modes fémoro-abdominal et tibio-alaire déjà connus : cf. FOUCART (1995), page 84.

Pezotettix giornai (p. 27).

Un lapsus très fâcheux m'a fait écrire *giornae* au lieu de *giornai*.

Schistocerca gregaria (FORSKAL, 1775).

Une femelle de cette espèce répandue en Afrique et en Asie tropicales a été récoltée à Hyères (Var) par P. Ponel, en Mai 1988, et un mâle a été observé à la même époque à Montpellier par H. Maurel. Cela est probablement un effet de la pullulation intervenue au Maghreb en 1987 et 1988, avec essaimage fragmentaire jusqu'en Grèce et en Italie. Les mensurations de l'individu d'Hyères le rattachent à la forme *transiens*, intermédiaire entre phase grégaire et phase solitaire.¹

S. gregaria arrive à s'égarer jusqu'en Irlande et en Angleterre (HARZ, 1975) et même jusque dans les Caraïbes et sur les côtes nord de l'Amérique du Sud (in FOUCART et PONEL, 1997):

Cette espèce est nouvelle pour la France mais manifestement allochtone, accidentelle ; elle doit être insérée à la p. 28 du *Synopsis*, juste après *Anacridium aegyptium*.

Locusta migratoria cinerascens (p. 29).

On peut certainement considérer ce taxon comme caractéristique des *Oecanthea pelluentis*.

Locusta migratoria (p. 29).

J'ai moi-même observé en 1988 des larves âgées de cette espèce à l'extrémité sud-est du département de la Vienne, près de « Roche », sur la commune d'Adriers. C'est situé à 50 km au sud de la réserve du Pinail ! Il devrait s'agir de la ssp *gallica* (si toutefois cette sous-espèce est réellement légitime).

Oedaleus decorus (p. 29).

C'est en réalité une espèce essentiellement caractéristique des *Acrotyletea insubrici*, et qui ne pénètre dans l'étage SX3 qu'à la faveur d'importantes corrections stationnelles (dans le sens d'une très grande xéricité) : elle est caractéristique aussi de l'*Omocestion raymondi* (et d'alliances affines)

Celes variabilis (p. 30).

L'« ambiance végétale méditerranéenne (avec *Quercus ilex*, *Juniperus oxycedrus*, *Genista scorpius*) » désigne évidemment l'étage SH 3, et non SX 3 !

Aiolopus strepens (p. 33) et *Paracyptera m. microptera* (p. 34).

Selon Mr Bal (comm. orale) ces deux taxons auraient été identifiés récemment en Haute Savoie.

Paracyptera microptera (p. 34).

Le taxon qui représente cette espèce en Sibérie y est sujet à pullulation (CHOPARD, 1951).

Omocestus rufipes (p. 38).

Suite à ma campagne orthoptérique de l'été 97 il se confirme que cette espèce pénètre peu dans l'étage SH3. Je me demande par ailleurs si elle ne serait pas caractéristique de l'alliance *Pezotettigion giornae*.

Omocestus raymondi (p. 38).

Comme *Oedaleus decorus* c'est une espèce caractéristique des *Acrotyletea insubrici* et qui transgresse dans les stations les plus xériques de l'étage SX3 ; elle est alors caractéristique des alliances *Sphingonotion caerulantis* et *Omocestion raymondi* (et d'alliances affines, à décrire).

Chorthippus albomarginatus (p. 41).

¹ FOUCART et PONEL (1997) : Signalisation exceptionnelle du Criquet pèlerin, *Schistocerca gregaria* (FORSKAL, 1775) dans le sud de la France (*Orth.*, *Acrididae*, *Cyrthacanthacridinae*). *Bull. Soc. Ent. France*, 102, 1, 39-41.

En Sibérie orientale (ssp *kareli*) et au Kazakhstan cette espèce est sujette à pullulation, sans modifications morphologiques (SERGEEV, 1996).

Chorthippus v. vagans (p. 42).

Il se confirme qu'il ne pénètre que peu dans l'étage SH3 (B. Defaut : nouvelles données de terrain).

Chorthippus b. brunneus (p. 42).

Présent aussi dans l'étage SH 3 : observé récemment par B. Defaut sur les sables littoraux de la réserve naturelle de Mas Larrieu (Argelès-sur-mer, 66), en compagnie d'*Acrotylus insubricus* ; capturé par M. Lepley à l'altitude 150 m dans les Alpilles, en compagnie de *Pyrgomorpha conica* ; voir également LUQUET, 1992 (p.153).

Chorthippus scalaris (p. 44).

A lire DELLA BEFFA (1948, p. 583) cette espèce a dépassé largement le seuil de pullulation (fixé à 1000 individus par 100 m²) dans un pré des Alpes piémontaises.

Ameles decolor (p. 47).

Encore une espèce caractéristique des *Acrotyletea insubrici* qui pénètre dans les stations très xériques de l'étage SX3 (caractéristique de l'*Omocestion raymondi*).

COURRIER DE L'ASCETE n° 7

Janvier 1998

SOMMAIRE

- **LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 30 OCTOBRE 1997.**
 - **LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASCETE.**
 - **ACTUALISATION DU « SYNOPSIS DES ORTHOPTERES DE FRANCE ».**
-